

Vers une informatique européenne souveraine

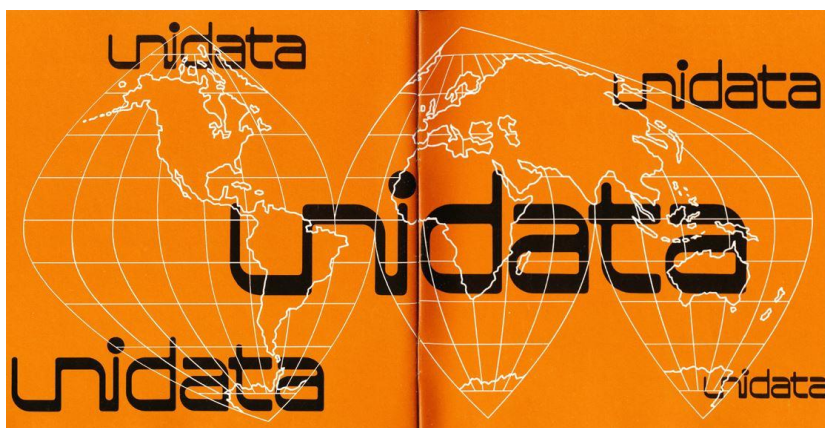
1975

La stratégie unidata

2025

- Une histoire
- Une vision
- Des récits

Témoignage de Georges Goeman



1975 : Le sabordage de l'informatique européenne

2025 : L'émergence d'une souveraineté informatique européenne

**Marie d'Udekem-Gevers
Guy-Noël Maréchal
Roger Roberts**

Partie III : Témoignages

Dans cette partie, notre intention est de donner la parole à des témoins qui présenteront transversalement la vie industrielle et industrielle de l'époque. Ces fragments devraient mieux montrer le contexte, la vie de l'intérieur de la période qui a suivi Unidata jusqu'à nos jours.

Ces fragments montrent aussi l'influence tout à fait significative et de longue durée que le projet de la Machine mathématique IRSIA-FNRS et l'aventure Unidata 7.720 ont eu, au travers des destins de ceux qui y ont collaboré, mais aussi du dynamisme et des opportunités qu'offrait un grand groupe, comme l'était Philips dans les années 60, et de grands hommes qui dirigeaient des équipes et des projets ambitieux et éclectiques. Ces témoignages illustrent aussi le passage de l'analogique au numérique tant sur le plan technique que sociétal.

Nous tenons à remercier le professeur Jacques Neiryck, qui nous a chaudement encouragés de nous exprimer de manière « vécue » via ces témoignages !

Les pistes pour la souveraineté informatique européenne présentées au chapitre 5 découlent directement des expériences, visions, réalisations de ces témoins.

En pratique, chaque témoignage sera introduit sommairement. Les lecteurs désireux de découvrir les témoignages complets pourront le faire en y accédant via un QR Code.

Chapitre 7 : Témoignages de et sur Claude Fosseprez

Chapitre 8 : Témoignage de Guy Maréchal

Chapitre 9 : Témoignage de Jean Voisin

Chapitre 10 : Témoignage de Georges Goeman

Chapitre 11 : Témoignage de Ferdinand de Wasseige

Chapitre 12: Témoignage de Jean-Jacques Quisquater

Chapitre 13 : Témoignage de Bernard Durieux

Chapitre 14 : Témoignage de Roger Roberts

Chapitre 15 : Témoignage de Steny Solitude

1 Témoignage de Georges Goeman

Mon entrée au BEO

À l'époque du **B**ureau d'**E**tude des **O**rdinateurs [**BEO**] – projet de développement de l'ordinateur X0 / Unidata 7.720, le CEO en charge de ce Laboratoire R&D, Mr Claude Fosséprez, se faisait un devoir de rencontrer chaque membre de son personnel.

Cette prise de contact se passait tout naturellement, sur invitation, via une petite réunion Face to Face (F2F). J'étais, en tant que jeune recrue, assez impressionné par la personnalité de Mr Fosséprez, et c'est donc assez intimidé que je me suis présenté au secrétariat du « patron ».

Son bureau était situé au 9^e étage et dernier étage du building « Fontainas » et son meuble de bureau était situé en « L » le long d'un mur.

Lorsque j'ai fait mon entrée, Mr Fosséprez avait visiblement laissé tomber quelque chose le long du mur de son bureau et était occupé à essayer de récupérer l'objet en question en prenant appui sur le mur. Comme je venais de franchir la porte, il m'a regardé et, à cet instant précis, sous la pression de sa main, le mur s'est mis à glisser, découvrant deux niches pouvant contenir des appareils électroniques, mais surtout en désarçonnant Mr Fosséprez qui perdant l'équilibre s'est 'étalé' de tout son long sur son bureau.

La prise de contact a donc été assez atypique et drôle et surtout super sympa, car on est parti tous les deux dans un fou rire, avec l'avantage qu'en une fraction de seconde, toute anxiété de ma part avait disparu. Après quoi la prise de contact s'est déroulée dans une atmosphère « détendue ».

Avant la venue du BEO, le 9^e étage était le pied-à-terre privatif du Directeur général de Philips Belgique qui venait de s'établir Place de Brouckère. Claude Fosseprez et moi avons alors constaté que le mur de ce bureau - qui en fait était de la toile murale tendue sur rails - cachait des niches dans le mur qu'elles couvraient, sans doute pour y mettre des appareils diffuseurs de musique « invisibles » ... ou peut-être un enregistreur ... qui sait ☺ ?!

Ma fonction au BEO

J'ai été engagé comme 'planneur technique' au sein du team **PL**anning & **O**rganisation [**PLO**] cette organisation de travail était d'une approche ultra moderne pour cette époque ; un team dédié au suivi d'un projet de développement informatique était très innovateur et surtout très efficace pour un reportage NEUTRE de l'état d'avancement du projet (PROGRESS reporting) et correspondait à une mise en œuvre du « Systems Management ».

La méthode PERT (**P**rogram **E**valuation and **R**evue **T**echnique) outil de planification développée par la marine américaine fin des années 1950, était l'outil de gestion utilisé à cet effet, il permettait de calculer et visualiser clairement le chemin critique du projet. Cerise sur le gâteau, nous utilisions une version complétée du PERT où l'on pouvait évaluer les charges (en jours-personnes) : le PERT-Cost.

La gestion du planning de X0 & Unidata 7.720

En souvenir de cette période extraordinaire de ma vie, j'avais conservé la version « Week 404 » [lundi 21 janvier 1974] du planning de la X0 / 7.720. Il s'agit du moment emblématique du développement qui est commenté au point 1.3. Un document de taille plus grande qu'un A0 !

J'ai donné cet original à Guy Maréchal qui en a effectué un scan en haute résolution (le PDF de ce planning fait 115 Mo) et il m'en a donné une copie de qualité, à la même échelle que l'original.

La copie PDF de ce planning est disponible en Annexe 5 (accessible via QR-Code).

Guy Maréchal m'a fait part de sa décision de donner cet original, ainsi que sa collection personnelle de documents et artefacts liés à UNIDATA, au musée de l'Informatique de Namur.

Le vécu d'un planner

Je voudrais prendre l'occasion de ces quelques lignes pour décrire ce que représentait à mes yeux le BEO de l'époque en mon vécu.

D'abord le fait de pouvoir travailler au sein d'un bureau d'étude à la pointe d'une technologie était en soit incroyable mais surtout très enrichissant car on se retrouvait plongé au sein d'un vivier d'ingénieurs avec des caractères très différents ... les uns super créatifs, d'autres très appliqués, des leaders.

En tant que membre du planning (PLO), on se devait de s'adapter à chaque type de profil d'ingénieur pour pouvoir créer un climat de confiance car les « planner » avaient comme mission de les interroger régulièrement sur l'état d'avancement de leur activité.

Lors de la récolte de ces infos on se devait de comprendre à quels problèmes le développeur était confronté pour pouvoir traduire la situation à un moment « t », dans un planning global.

Pas toujours simple, car on se devait de comprendre la technologie et la terminologie utilisées dans des domaines divers tels que hardware, software, intégration ... et surtout on se devait de ne pas trop 'déranger' ... car qui a vraiment envie de perdre son temps à expliquer à une personne qui vient régulièrement vous interrompre pour voir comment votre activité progresse ?... une sacrée dose de diplomatie et aussi d'intérêt pour le job étaient nécessaires.

Mais c'était super important d'avoir les bonnes informations et de pouvoir définir, au mieux, le (ou les) 'chemin critique' du projet.

Pour un technico-administratif comme moi, j'avais l'impression de vivre dans un monde à la « James Bond » entouré de technologies futuristes ... la salle de test était vraiment impressionnante, avec la X0 main frame - future 7.720 - avec ses différents modules, ses consoles de test, les disques / tapes. L'on avait le sentiment de participer à construire le futur de l'informatique en Belgique, c'était ce qu'on appelle un projet fédérateur.

En ce qui concernait l'administration, tout était super structuré, organisé (Volume, identification, Tâches, Semaines ...), le planning global (PERT) se réalisait sur un calque de la largeur d'un A0, à la main et au moyen de traceurs à l'encre de chine, appelés « Graphos ». Moyen qui pourrait être considéré comme archaïque aujourd'hui, mais qui était très porteur et novateur à l'époque.

Pour moi cela a été une époque incroyable durant laquelle j'ai eu la chance de rencontrer des personnes de qualité tel que Jean-Pierre (van Wayenberge), Guy (Maréchal), Philippe (Nyssens) tous taillés dans le même bois qui se caractérise par cette volonté de diriger efficacement mais aussi (et surtout) de transmettre la connaissance et de ce fait, vous faire progresser.

Georges Goeman
goeman.geo@gmail.com